

Prospection des flux migratoires

PROSPECTION DES FLUX MIGRATOIRES

La question migratoire fait l'actualité en Méditerranée, avec des enjeux politiques élevés. Les armées sont susceptibles d'être impliquées dans un volet de gestion de crise ou de lutte contre les trafics, comme le fait la marine dans l'opération européenne SOPHIA depuis 2015.

L'objectif de cette étude est de dresser le panorama prévisible en 2030 de la situation démographique mondiale, des flux migratoires prévisibles associés et des conséquences possibles sur les trafics et la conflictualité en mer.

RÉSUMÉ DE L'ETUDE

- ✓ Les migrations sont inhérentes au développement de l'humanité. Elles ont tracé de profonds sillons dans son histoire millénaire. La circulation humaine fut, de tous temps, stimulée par la nécessité de fuir des zones de climat sévère ou de subsistance précaire. La recherche de meilleures conditions de vie et de sécurité et l'attrait de l'au-delà de l'horizon ont poussé les hommes à sortir d'Afrique et à investir le continent eurasiatique vers l'Est et l'Asie, à traverser les mers du Pacifique jusqu'à l'Océanie, puis en retour vers l'Ouest et l'Atlantique pour prendre pied en Amérique.

Les différentes vagues de découvertes et de conquête ont permis à l'espèce humaine de s'installer sur toute l'étendue de la planète et de se fixer sur des territoires que les hommes mettaient en valeur et organisaient pour leur subsistance puis pour leur développement. L'appropriation de ces territoires créa l'organisation politique de la planète et suscita compétitions, conflits et guerres.

- ✓ Aujourd'hui, la question migratoire prend une acuité nouvelle et un tour dramatique sous l'effet de deux phénomènes récents qui se sont amplifiés depuis une décennie.

Le premier est la révolution démographique que connaît depuis cinquante ans la planète : sa population a triplé depuis la Deuxième Guerre mondiale, moment unique dans la longue histoire de l'humanité. Cette révolution est principalement

due à l'amélioration sensible de l'état sanitaire de l'humanité, avec l'atténuation rapide de la mortalité infantile qui a permis aux différents peuples d'enclencher une vraie transition démographique.

Le second est le vertigineux différentiel de développement humain et économique qui s'est installé, depuis la fin de la guerre froide, autour de la Méditerranée entre l'Afrique subsaharienne, dont la démographie reste forte, l'Asie de l'Ouest (Levant) qui connaît de graves crises créant de forts déplacements de populations qui fuient les conflits et guerres civiles, et l'Europe continentale qui combine une prospérité et une sécurité enviables avec un inquiétant hiver démographique qui affecte sa force de travail.

- ✓ Ces réalités actuelles ont conduit à une nouvelle circulation humaine d'Est en Ouest et du Sud vers le Nord de la Méditerranée par différentes voies le plus souvent maritimes qui ont mis à mal les frontières de l'Union européenne et suscité un immense marché mafieux du passage tarifé des migrants vers les riches sociétés européennes.

Malgré ses efforts, l'Union européenne n'a pas su réguler ni même endiguer ces flux multiples. L'organisation Schengen et ses limites, et les politiques publiques distinctes des Etats membres riverains de la Méditerranée n'ont pas su s'accorder sur la conduite individuelle et collective à tenir face à ce flux. Il en a résulté une difficulté majeure pour les Marines de guerre des différents Etats européens concernés, placées devant le dilemme d'avoir à porter assistance à des vies de migrants en danger et aussi à leur fermer la porte de l'espace Schengen.

- ✓ A vue humaine (2030), le différentiel de développement humain et économique entre l'Europe et ses voisinages ne devrait pas se résorber rapidement, ce d'autant plus que la situation que l'Afrique du Nord, base de départ des migrations venant d'Afrique subsaharienne, connaît une transition politique durablement difficile.

Les migrants économiques et climatiques venant d'une Afrique subsaharienne dont la transition démographique stagne resteront nombreux. Même si l'évolution positive de l'économie africaine devrait fixer sur le continent une partie croissante de ceux-ci (la circulation humaine interne a toujours été forte en Afrique et seul 1/5^{ème}, le plus souvent le plus éduqué, prend la route de l'Europe).

Il est probable en revanche que la situation de l'Asie de l'Ouest se stabilisera dans la prochaine décennie et que pourra être envisagé le retour d'une partie des migrants sécuritaires arrivés légalement ou non sur le sol européen. Si l'attraction européenne reste forte, la lutte contre les trafics humains va aussi porter ses fruits et le retour forcé vers les bases de départ sans accès aux terres d'accueil va finir par réguler les flux. Mais le flux migratoire transméditerranéen restera fort.

- ✓ Le rôle dévolu aux Marines de guerre va devoir évoluer et concernera progressivement l'ensemble des pays riverains de la Méditerranée et, pour la France en priorité la Méditerranée occidentale. Une force conjointe de patrouille des bâtiments garde-côtes des pays de l'espace 5+5 est à établir dès que les conditions politiques le permettront pour créer une solidarité et un partage des tâches d'assistance, de soutien et de reconduite vers les structures politiques d'accueil des pays de départ.

Une coordination maritime au plus près de la zone est à établir de part et d'autre de la Méditerranée occidentale (MEDOC), en Sicile et en Alboran, pour conduire cette mission qui va se pérenniser. On pourra pour cela réutiliser en MEDOC le modèle de l'EUROMARFOR (mal comprise au Maghreb) et le dupliquer en Méditerranée centrale pour permettre aux forces italiennes et grecques de contrôler cet autre espace de migrations maritimes.

- ✓ Les questions géostratégiques et militaires liées à l'appropriation des gisements de gaz en Méditerranée orientale, de sûreté du canal de Suez ou de conflits sur la bande côtière libyenne devront rester du ressort des forces de combat et des organisations militaires de l'UE et de l'OTAN.